

# SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION  
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES  
59, Avenue Raymond - Poincaré, PARIS (16<sup>e</sup>)

N° 61

- PUBLICATION MENSUELLE -

Juillet 1958

SÉRIE B. BIOLOGIE ET PÊCHE

## LA PALANGRE DERIVANTE JAPONAISE

(suite) (1)

### MOUILLAGE ET RELEVAGE DES PALANGRES.

Le mouillage et le relevage des palangres sont des opérations délicates exigeant une organisation méthodique du travail et une discipline sévère. Les postes des hommes sont étroitement déterminés sur le pont et les tâches de chacun définies exactement.

Un thonier de 30 m hors-tout (2) (158 tonnes métriques) mouille environ 400 "paniers" (soit quelque 120 km de ligne-mère). Le mouillage commencé aux premières heures du jour (vers 6 h) dure entre 3 h 30 et 4 h. Il est effectué obliquement par rapport au courant et à la vitesse de 6 à 8 noeuds.

Un battant convenable est donné à la ligne-mère pour permettre de réduire de 50 % environ la distance entre deux bouées reliées par une longueur de "panier". Le mouillage terminé, les palangres dérivent pendant 4 à 5 heures. On relève alors les lignes en commençant par l'extrémité larguée la première; cette opération dure entre 10 et 14 h.

### Mouillage

Nous donnons ici la suite des opérations décrites par BELL M. SHIMADA (3) dans son rapport sur la pêche des palangriers nippons dans le Pacifique équatorial occidental en 1950.

(1) - cf. Science et Pêche n° 59 (Mai 1958) et n° 60 (Juin 1958).

(2) - le SHIRATORI MARU, travaillant dans le Pacifique central en Juin 1950.

(3) - SHIMADA (B.M.), 1951, Japanese Tuna - Mothership operations in the western Equatorial Pacific Ocean - *Comm. Fish. Rev.*, 1951, vol. 13; n° 6, 1-26, 17 fig., 5 tabl., bibliog.

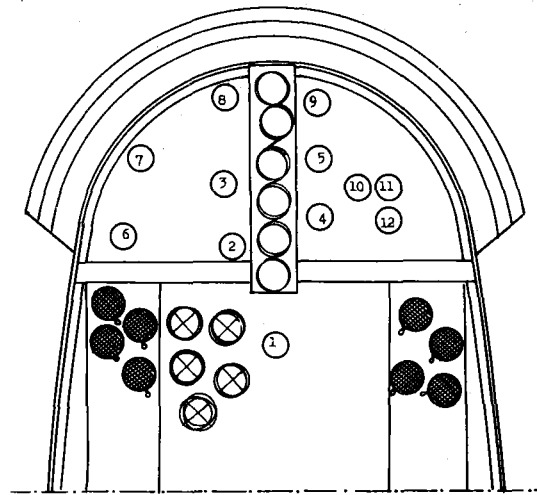


Fig. 1 - Mouillage des palangres  
Position des hommes

n° 1. largue les élingues des "paniers";  
glisse les "paniers" libérés de leurs élingues sur le planchon de mouillage;  
passe les flotteurs de verre au n° 6;  
peut être assisté au besoin par un autre matelot.

n° 2. déplace les "paniers" vers l'arrière sur le planchon de mouillage;  
fixe la "tête" d'un "panier" à la "queue" du précédent.

n° 3. fixe l'orin de bouée à la "tête" de chaque "panier"; passe l'extrémité libre de l'orin de bouée au n° 7 et se tient paré avec le reste de la glène; lance l'orin de bouée à la mer quand le n° 7 largue flotteur et voyant de bambou par dessus bord.

n° 4. vérifie les glènes et libère les hameçons qui ont pu s'engager dans les glènes des avançons et des *sekijama*;  
appâte les hameçons.

n° 5. aide le n° 4 à amorcer les hameçons.

n° 6. fixe les flotteurs de verre sur la perche des voyants; passe les perches grées au n° 7.

n° 7. reçoit l'extrémité libre de l'orin de bouée du n° 3 et la fixe sur la perche du voyant déjà équipé de son flotteur;  
lance ces éléments solidaires par-dessus bord en accord avec le n° 3.

n° 8. lance par-dessus bord les glènes de ligne-mère.

n° 9. lance à la mer les hameçons boëttés et les lignes secondaires.

n° 10. }  
et } préparent et trient les appâts.  
n° 11. }

n° 12. et suivants : amènent les voyants lumineux à l'arrière et les fixent sur la palangre quand cela est nécessaire; servent de complément pour la manoeuvre.

### Relevage

Les lignes sont en général relevées à tribord avant, la vitesse étant réglée à 5 noeuds environ, le côté tribord restant autant que possible sous le vent. Durant le relevage, le navire remonte le train de pêche en suivant les sinuosités qu'il dessine; la vitesse du bateau est fonction de celle du treuil, aussi, les hommes postés au treuil près de la lisse et à la passerelle doivent-ils travailler continuellement en accord.

n° 1. tient le levier d'embrayage du treuil et régularise la vitesse de rentrée de la ligne-mère; surveille la direction suivant laquelle la ligne-mère arrive et dirige l'homme de barre par signaux à main.

n° 2. surveille l'entrée de la ligne-mère à bord et passe les lignes secondaires et les orins de bouée au n° 3 quand leur point de fixation a dépassé le treuil.

n° 3. love les avançons et les *seki jama*; dispose les hameçons en dehors des glènes;

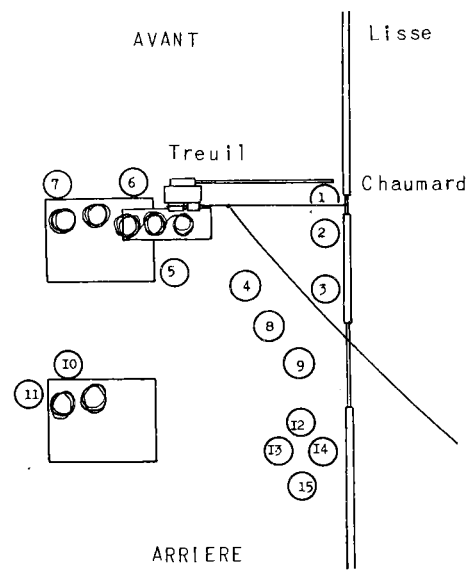


Fig. 2 - Relevage des palangres  
Position des hommes

commence à lover les lignes secondaires et remet le tout au n° 4;  
commence à lover une partie des orins de bouée après que les voyants de bambou et les flotteurs aient été embarqués.

n° 4. finit le lovage des lignes secondaires et des orins de bouée et remet les glènes au n° 6.

n° 5. veille la ligne-mère à son passage sur le treuil; quand une section de la ligne-mère (entre les points d'ajut de 2 lignes secondaires) est lovée, écarte la glène de dessous le treuil et la passe au n° 6; quand une glène de ligne secondaire a été placée au-dessus d'une glène de ligne-mère par le n° 6, il prend la section suivante de ligne mère lovée et la place au-dessus de la glène de ligne secondaire précédente; etc... Cette opération est répétée jusqu'à ce que le "panier" soit complet; défait les noeuds fixant la "queue" d'un panier à la "tête" du suivant.

n° 6. prend les lignes secondaires lovées des mains du n° 4 et quand les sections de ligne-mère lovées sont écartées de dessous le treuil par le n° 5 place les glènes de lignes secondaires sur les glènes de ligne-mère; love les orins de bouée qui sont les dernières manoeuvres restant fixées au "panier" rentrant à bord; les donne au n° 7.

n° 7. range les glènes de ligne-mère; les glènes de lignes secondaires; les glènes d'orins de bouée;  
élingue les "paniers";  
passe les "paniers" à l'arrière pour leur arrimage en parc.

n° 8. rentre à bord les perches de bambou et leurs flotteurs.

n° 9. aide le n° 8 à rentrer à bord les perches et les flotteurs;  
détache les flotteurs de verre de la perche.

n° 10. } mettent en ordre les "paniers" jugés mal lovés;  
et } fixent les lignes secondaires qui auraient pu être détachées;  
n° 11. } remplacent les avançons cassés;  
aident les n° 2, 3, 4, quand nécessité s'en fait sentir.

n° 12, 13, 14, 15 rentrent les captures à bord; étripent et mettent en cale les poissons;  
rangent les pavillons de voyants, les flotteurs, les lignes;  
forment la réserve pour la manoeuvre.

### Espèces capturées

A l'origine les palangres dérivantes étaient utilisées surtout pour la capture, près des îles nippones, du "maguro" (*Thunnus orientalis* SCHLEGEL), espèce très proche du thon rouge occidental. Avec l'extension des aires de pêche vers le sud et l'est de l'archipel nippon d'autres espèces apparurent plus communément dans les captures.

*Neothunnus macropterus* (TEMMINCK et SCHLEGEL), forme très proche de l'albacore capturé par les thoniers français de Dakar; appelé en japonais *Kihada, itoshibi*; il est désigné par les américains sous le nom de *yellowfin tuna*.

*Germo alalonga* (GMELIN), le germon des pêcheurs occidentaux; il est appelé au Japon *bincho* ou *binnaga*; peu apprécié localement; la presque totalité des captures est exportée vers l'Amérique du Nord où il est appelé "albacore".

*Parathunnus mebachi* (KISHINOUE), espèce proche du *Parathunnus obesus* (LOWE), le *patudo* de Madère et des Açores; appelé *mebachi* par les nippons, il est désigné par les américains sous le nom de *bigeye tuna*.

*Katsuwonus pelamis* (L.), appelé *katsuo* au Japon; c'est le *listao* du Maroc et le *skipjack* des américains; surtout pris à la canne et à l'appât vivant, de petites quantités sont également capturées à la palangre. Poisson très apprécié au Japon où il est consommé cru, séché, etc...

*Istiophorus orientalis* (TEMMINCK et SCHLEGEL), appelé en japonais *bashōkajiki*, c'est le voilier du Pacifique, le *sailfish* des américains, espèce très proche de la forme atlantique *I. americanus*.

*Kajikia mitsukurii* (JORDAN et SNYDER), le *kajiki* des japonais, le *striped marlin* du Pacifique des américains (appelé également *Makaira mitsukurii*).

*Kajikia formosana* NAKAMURA, le *kokajiki*.

*Marlina marlina* (JORDAN et HILL), le *shirokawa* des japonais, le *white marlin* du Pacifique des américains.

*Eumakaira nigra* NAKAMURA, le *kurokajiki* des nippons, le *black marlin* du Pacifique des américains.

*Xiphias gladius* L., le *tsun* des japonais, l'*espadon* des mers occidentales, le *broadbill swordfish* des américains.

Les requins capturés appartiennent aux genres *Carcharinus*, *Prionace*, *Isurus*, etc... Ils forment, dans les eaux tropicales jusqu'à 20 % des prises.

Les espèces suivantes sont également ferrées :

*Coryphaena hippurus* (L.), la "dorade" qui existe également dans les mers occidentales.

*Acanthocybium solandri* (C. et V.), le *wahoo* des anglo-saxons, existe également dans l'Atlantique, l'Océan Indien et la mer des Antilles.

Enfin le *barracuda* (*Sphyræna barracuda* (WALBAUM)) est également pris sur les hameçons en dérive ainsi que des poissons appartenant au genre *Alepisaurus*.

J. MORICE

---

Sciences et Pêche  
N° 61 - 1958

Le Directeur  
FURNESTIN.

La reproduction, totale ou partielle du *Bulletin d'Information* (Science et Pêche) est autorisée sous la réserve expresse d'en indiquer l'origine.